

## Écoute cette histoire

### ***Rue Deschambault (1955), Gabrielle Roy***

*Fonds Gabrielle Roy, 2010*

*Durée : 8 min 53 s*

*Fiche enseignant / Niveau intermédiaire*

*La vidéo est disponible sur [francolab.ca](http://francolab.ca)*

#### **Concept**

*Écoute cette histoire* vous invite à découvrir six extraits de titres incontournables de la littérature francophone canadienne. Présentés sous forme de capsules vidéo, ces extraits sont interprétés par des comédiens et ponctués d'illustrations afin d'aider à la compréhension orale.

Découvrez ici un extrait de l'une des œuvres majeures de notre littérature : *Rue Deschambault* de Gabrielle Roy.

#### **Résumé de l'œuvre**

À travers les dix-huit récits qui composent ce livre, Gabrielle Roy a transformé les souvenirs de sa jeunesse manitobaine en un roman racontant l'apprentissage d'un écrivain. Christine découvre peu à peu la réalité — familière et pourtant inépuisable — de la petite rue de Saint-Boniface où elle est née et où l'humanité montre ses visages les plus variés. Mais surtout, ses propres rêves lui sont révélés, c'est-à-dire à la fois ce qui la rapproche des autres et l'en sépare, ce qui la fait les aimer profondément et l'oblige en même temps à les quitter pour toujours.

Quatrième livre de Gabrielle Roy, *Rue Deschambault* a été publié pour la première fois en 1955. Il a été traduit en anglais et en italien et a valu à la romancière son deuxième Prix du Gouverneur général du Canada.

#### **Thèmes**

La jeunesse, les choix, le destin, la vocation, les professions, l'amour et la protection.

**Les pistes de correction / Corrigés sont indiqués en caractères gras dans la fiche.**

**La transcription de la vidéo est disponible p. 12.**

## Objectifs

### *Niveau intermédiaire*

- Objectifs pragmatiques :
  - Comprendre ce qu'est une vocation
  - Apprendre à mettre en garde
  - Savoir décrire l'atmosphère d'une scène
  
- Objectifs linguistiques :
  - Utiliser les structures servant à exprimer une hypothèse
  - Enrichir son vocabulaire
  - Analyser et comprendre certaines émotions et réutiliser le vocabulaire qui s'y rapporte
  - Reconnaître et utiliser le passé simple à l'écrit
  
- Objectifs socioculturels :
  - Parler du rôle des parents envers leurs enfants
  - Comprendre ce qu'est une vocation
  - Parler des métiers qui nécessitent d'avoir la vocation

## ACTIVITÉ 1



### *Mise en route*

### *Expression orale*

#### **Approche enseignant**

Dans cette activité de mise en route, vous amorcerez des discussions en lien avec la vocation professionnelle. Demandez aux apprenants de répondre aux questions. Vous pouvez leur laisser quelques minutes pour réfléchir à chacune des questions et noter leurs idées.

Pour la question 3, assurez-vous que les apprenants observent l'utilisation du conditionnel présent dans la question pour le réutiliser dans leur réponse.

Pour la question 5, faites observer l'utilisation de la structure hypothétique : *si + imparfait, conditionnel présent*.

**Pistes de correction / Corrigés**

1. Qu'est-ce qu'une vocation ?

**Une vocation est un intérêt, une passion que l'on a pour une profession. Ce sont aussi les qualités qu'une personne possède pour exercer cette profession.**

2. Y a-t-il des professions qui requièrent d'avoir la vocation ? Si oui, lesquelles et pourquoi ?

**Oui, les métiers difficiles requièrent souvent d'avoir la vocation. Par exemple, le métier de médecin, d'infirmière, de pompier, etc. Ce sont des métiers où il faut beaucoup s'investir et qui sont difficiles ou dangereux. Il faut être passionné et il faut posséder les qualités nécessaires pour exercer ces professions.**

3. Pourriez-vous faire le métier de vos parents ? Voudriez-vous que vos enfants reprennent votre profession ?

**Non, je ne pourrais pas faire le métier de mes parents parce que...**

**Oui, j'aimerais faire le métier de mes parents, car...**

**Non, je ne voudrais pas que mes enfants fassent mon métier parce que...**

**Oui, j'aimerais que mes enfants fassent mon métier, car...**

4. Quand vous étiez enfant, aviez-vous une idée de ce que vous vouliez faire comme métier plus tard ?

**Lorsque j'étais enfant, je voulais être...**

**Quand j'étais petit, je voulais devenir...**

5. Si votre enfant décidait de faire un métier dangereux, que lui diriez-vous ?

**Si mon enfant voulait faire un métier dangereux, je lui demanderais de bien réfléchir. Je lui expliquerais les risques de ce métier. Je lui demanderais de se renseigner. Je lui conseillerais de parler avec des gens qui font le même métier.**

**Si mon enfant voulait faire un métier dangereux, je serais inquiet/inquiète, mais je l'encouragerais. Si c'est sa vocation, je lui dirais d'aller jusqu'au bout pour réaliser son rêve.**

## ACTIVITÉ 2



*Compréhension générale*

*Vocabulaire et compréhension orale*

### Approche enseignant

1. Faites écouter l'introduction aux apprenants (jusqu'à 0:35) puis demandez-leur de choisir la bonne description de la narratrice.
2. Ensuite, faites écouter l'extrait de 2:44 à 3:13 sans le son pour obtenir les premières impressions des apprenants et les encourager à faire des hypothèses. Demandez-leur de répondre aux questions.
3. Enfin, demandez-leur de lire les questions de l'exercice 3. Faites-leur écouter la vidéo complète avec le son et demandez-leur d'y répondre. Les questions sont orientées afin d'aider à la compréhension globale de l'extrait.

### Pistes de correction / Corrigés

1. Choisissez la fiche correspondant à la description de la narratrice :

A

<p><b>Prénom : Christine</b> <b>Âge : 16 ans</b> <b>Lieu de résidence : Manitoba</b> <b>Rang de naissance : benjamine</b></p>

**Christine est la « petite dernière de la famille ». Autrement dit, elle est la plus jeune de la famille.**

2. Regardez l'extrait de 2:44 à 3:13 sans le son. Quelle est l'atmosphère qui s'en dégage ?  
**L'atmosphère n'est ni sinistre, ni joyeuse, ni particulièrement rassurante, mais la présence des grenouilles et le fait que la scène se passe la nuit peuvent évoquer chez certains la poésie et chez d'autres le mystère ou l'angoisse.**
  
3. À présent, regardez l'ensemble de la vidéo avec le son.
  - a. Les hypothèses que vous aviez faites concernant l'atmosphère de la scène sont-elles confirmées ? Dans quel sens ?  
**Réponse personnelle**
  
  - b. Qui sont les personnages ?  
**Il s'agit de Christine et de sa mère.**
  
  - c. Où habitent-ils ?  
**Elles habitent dans une maison.**
  
  - d. Où la jeune fille aime-t-elle se réfugier ?  
**Elle aime se réfugier dans le grenier.**
  
  - e. Quelle décision prend-elle ?  
**Elle décide de devenir écrivaine.**
  
  - f. Quelle est la réaction de sa mère ? Choisissez parmi les réponses suivantes et justifiez :  
**Décourageante**  
**Elle a « l'air tracassée » et dit à sa fille qu'écrire « c'est dur. Ce doit être ce qu'il y a de plus exigeant au monde... ».**

## ACTIVITÉ 3



### Compréhension détaillée

#### Approche enseignant

Faites écouter les trois extraits de la vidéo un par un, puis demandez aux apprenants de répondre aux questions au fur et à mesure. Correction en grand groupe.

#### Pistes de correction / Corrigés

1. De « Dans les étangs » (0:38) à « qu'il faut passer » (3:13)
  - a. En quelle saison la scène se passe-t-elle ?  
**La scène se passe au printemps. Christine parle du mois d'avril.**
  - b. Quel est l'âge de la jeune fille ? Comment se définit-elle ?  
**Elle a 16 ans et se définit comme une élève studieuse.**
  - c. « Tel était le pays qui s'ouvrait devant moi »  
De quel pays parle-t-elle ?  
**Elle parle de son avenir.**
  - d. « Oui, viens, c'est par ici qu'il faut passer... »  
Qui prononce cette phrase ? Pour qui ? Pourquoi ?  
**La narratrice imagine que c'est la Christine du futur qui guide la Christine du présent vers le parcours qui lui est destiné dans la vie.**
  - e. La jeune fille va-t-elle souvent dans le grenier ? Pourquoi ?  
**Oui, elle y va souvent pour se chercher elle-même, dit-elle.**
2. Écoute de « ainsi » (3:13) jusqu'à « quelque chose à dire » (3:44)
  - a. Quelle est l'idée qui vient à Christine ?  
**Elle a l'idée d'écrire.**

- b. Pourquoi ?  
**Elle ne le sait pas vraiment. Elle le vit comme un appel, comme quelque chose qu'elle n'aurait pas vraiment décidé.**
- c. À quel sentiment associe-t-elle cette idée ?  
**Elle associe cette idée d'écrire à « un amour soudain » qui « enchaîne un cœur ».**
3. Écoute de « Ma mère » (3:44) à la fin.
- a. Quelle est la réaction de la mère de Christine ?  
**Elle tente de faire vivre à sa fille une vie de jeune fille comme les autres. Elle tente de la dissuader ou tout du moins de faire réfléchir sa fille sur son choix.**
- b. Qu'est-ce qu'elle craint pour sa fille ?  
**Elle veut la protéger, elle craint que sa fille ne souffre. Elle parle de jugement, de solitude et de malchance.**
- c. Comment voit-elle le métier d'écrivain ?  
**Elle considère d'abord que c'est un métier qui requiert d'avoir la vocation. Elle voit le métier d'écrivain comme un métier qui exige beaucoup de sacrifices et qui impose une grande solitude à celui ou celle qui l'exerce.**
- d. Selon vous, cherche-t-elle à empêcher Christine de devenir écrivaine ?  
**Oui, car elle n'encourage pas sa fille. Elle lui dit que ce sera très difficile de faire ce métier. / Non, car elle ne lui interdit pas de faire ce métier. Elle lui dit seulement que c'est un métier difficile.**
- e. Christine se demande : « Comment maman pouvait-elle dire si juste ? » Pouvez-vous l'aider et lui apporter des éléments de réponse ? La mère de Christine a-t-elle réussi à la décourager ?  
**Sa mère connaît très bien les livres : « C'était pourtant sa faute si j'aimais mieux la fiction que les jours quotidiens. Elle m'avait enseigné le pouvoir des images, la merveille d'une chose révélée par un mot juste et tout l'amour que peut contenir une simple et belle phrase. ». Sa mère a peut-être voulu devenir écrivaine, elle aussi, et s'est aperçue que c'était un métier difficile.**



## ACTIVITÉ 4

*Analyse grammaticale : le passé simple*

### Approche enseignant

1. Expliquez l'utilisation du passé simple aux apprenants et faites une révision au besoin. Demandez-leur d'associer les verbes conjugués au passé simple dans les phylactères aux verbes à l'infinitif. Ils devront ensuite compléter les phrases avec ces mêmes verbes conjugués au passé simple.
2. Formez cinq groupes dans la classe et attribuez-leur un chiffre de 1 à 5. Chaque équipe devra utiliser les éléments du tableau correspondant au chiffre attribué pour inventer une histoire au passé. Ils devront utiliser l'imparfait et le passé simple dans leur récit. Laissez-les composer leur histoire, puis demandez ensuite à un membre de chaque groupe de venir la présenter au reste de la classe.

### Pistes de correction / Corrigés

1. Le passé simple a presque disparu de la langue parlée, mais il demeure très utilisé dans la littérature. Tout comme l'utilisation générale du passé composé, il indique une action ponctuelle dans le passé. Bien que la plupart des verbes soient faciles à reconnaître, certains sont parfois surprenants. Essayez de trouver le passé simple des verbes suivants tirés de l'extrait puis placez-les dans les phrases.

Être : **Je fus**

Apparaître : **Ils apparurent**

Venir : **Elle vint**

Avoir : **Elle eut**

Remplir : **Ils remplirent**

Reprendre : **Elles reprirent**

- a. Je **fus** une élève studieuse.
- b. Ces immenses pays sombres m'**apparurent**.
- c. Ma mère, un soir, **vint** me trouver dans cette pièce.
- d. Maman **eut** l'air tracassée.
- e. Ses yeux se **remplirent** de chagrin.
- f. Les grenouilles **reprirent** leur chant.



## 2. Éléments pour inventer les histoires :

	Le personnage principal	Le lieu	Le rêve	L'obstacle	L'atmosphère
1	un enfant de huit ans	une librairie	voler (comme un oiseau)	ne pas avoir d'ailes	poétique
2	une vendeuse en boulangerie	une gare	faire le tour du Canada	le manque d'argent	romantique
3	un clown	un musée	offrir un spectacle aux visiteurs	l'équipe administrative du musée	joyeuse
4	un homme politique	un restaurant	devenir grand cuisinier	sa femme	angoissante
5	une chercheuse	une bibliothèque	travailler avec les enfants	ses parents	mystérieuse



## ACTIVITÉ 5

### Analyse lexicale

#### Approche enseignant

1. Demandez aux apprenants d'associer les mots de vocabulaire à leur contraire, puis de les placer dans le texte à trous.
2. Ensuite, demandez-leur de lire la liste de mots et de descriptions, puis de les associer correctement. Ils devront ensuite placer ces mots dans la grille.
3. Enfin, faites-leur écouter l'extrait de 5:58 à 6:33, puis demandez-leur de compléter le texte avec les mots manquants.

#### Pistes de corrections / Corrigés

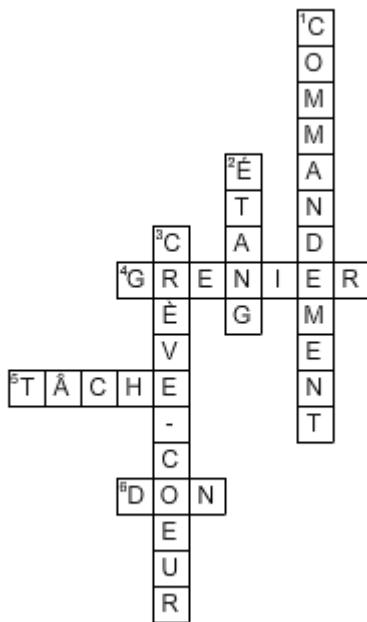
1. Associez chaque terme à son contraire

Réponses :

a	b	c	d	e	f	g
4	6	7	1	5	2	3

Tom avait connu **l'ennui** : des journées entières à ne savoir que faire, comme sans énergie. Un jour, le **chagrin** s'était invité chez lui et avait rempli sa vie de tristesse. Il avait 25 ans et avait déjà **enduré** des situations très difficiles. Il était sans cesse **tracassé**. Ses problèmes le poursuivaient partout où il allait. Une boule de problèmes qu'il ne savait comment **démêler**. Et puis, ce lundi de février, le son **aigu** de l'interphone a retenti et, sans avoir le temps de dire un mot, le livreur lui a laissé un paquet qui ne lui était pas adressé ; un paquet qui contenait un appareil photo professionnel. Il commença à l'utiliser et petit à petit, cette activité est devenue si **prenante** qu'il en a fait sa profession et a retrouvé sa joie de vivre.

2. Associez chacun des mots suivants à sa définition et placez-le dans la grille sans son article.  
Une tâche - un crève-cœur – l'étang – le grenier - le don - le commandement



3. Écoutez l'extrait suivant (5:58 à 6:33) et complétez-le avec les mots manquants :

*Elle me dit encore :*

*– D'abord, il faut **le don** ; si on ne l'a pas, c'est **un crève-cœur** ; mais, si on l'a, c'est peut-être également terrible... Car on dit **le don**, mais peut-être faudrait-il dire : **le commandement**. Et c'est **un don** bien étrange, continua maman, pas tout à fait humain. Je pense que les autres ne le pardonnent jamais. **Ce don**, c'est un peu comme une malchance qui éloigne les autres, qui nous sépare de presque tous...*



## ACTIVITÉ 6

### Élargissement

#### Expression orale et écrite

### Approche enseignant

Proposez aux apprenants les sujets de discussion et de composition écrite suivants.

#### Expression orale :

- a. Qu'est-ce que le métier d'écrivain ? Est-ce une profession qui vous fait rêver ? Pourquoi ? Comment imaginez-vous le quotidien d'un écrivain ?
  
- b. Pensez-vous qu'il y ait un prix à payer pour le succès ?

#### Expression écrite :

Voici une phrase tirée de la conclusion de la capsule vidéo : « Qu'il soit tortueux ou en ligne droite, n'y a-t-il pas toujours un chemin qui mène à nos rêves ? »

Décrivez un rêve que vous avez réalisé. Expliquez quel a été le chemin pour y parvenir.

## TRANSCRIPTION

---

### INTRODUCTION

Christine, 16 ans, habite sur la rue Deschambault, à Saint-Boniface, bastion de la communauté francophone du Manitoba, en bordure de Winnipeg. Petite dernière de la famille, elle aime raconter son histoire et celle de ses proches. Ce soir d'avril 1925, elle s'est réfugiée dans le grenier de la maison familiale, comme à son habitude. bercée par le croassement des grenouilles des étangs environnants, elle songe à son avenir.

### EXTRAIT DE L'ŒUVRE

*Rue Deschambault* de Gabrielle Roy  
Fonds Gabrielle Roy, 2010

*Dans les étangs non loin de chez nous, un soir, vers le mois d'avril, commençait une sorte de musique aigüe, vibrante, d'une tristesse douce pourtant, qui durait presque tout l'été, pour ne cesser que lorsque l'eau des étangs avait été bue toute par le soleil ou par la terre.*

*[...]*

*J'allais encore souvent dans mon grenier, même quand je fus une élève studieuse, même quand je fus un peu plus âgée et au bord de ce qu'on appelle la jeunesse. Qu'allais-je faire là-haut ? J'avais seize ans, peut-être, le soir où j'y montai comme pour me chercher moi-même. Que serais-je plus tard ?... Que ferais-je de ma vie ?... Oui, voilà les questions que je commençais à me poser. Sans doute pensais-je que le temps était venu de prendre des décisions au sujet de mon avenir, au sujet de cette inconnue de moi-même que je serais un jour.*

*Et voici que ce soir-là, comme je me penchais par la petite fenêtre du grenier et vers le cri des étangs proches, m'apparurent, si l'on peut dire qu'ils apparaissent, ces immenses pays sombres que le temps ouvre devant nous. Oui, tel était le pays qui s'ouvrait devant moi, immense, rien qu'à moi et cependant tout entier à découvrir.*

*Les grenouilles avaient enflé leurs voix jusqu'à en faire, ce soir-là, un cri de détresse, un cri triomphal aussi... comme s'il annonçait un départ. J'ai vu alors, non pas ce que je deviendrais plus tard, mais qu'il me fallait me mettre en route pour le devenir. Il me semblait que j'étais à la fois dans le grenier et, tout au loin, dans la solitude de l'avenir ; et que de là-bas, si loin engagée, je me montrais à moi-même le chemin, je m'appelais et me disais : « Oui, viens, c'est par ici qu'il faut passer... »*

*Ainsi, j'ai eu l'idée d'écrire. Quoi et pourquoi, je n'en savais rien. J'écrirais. C'était comme un amour soudain qui, d'un coup, enchaîne un cœur ; c'était vraiment un fait aussi simple, aussi naïf que l'amour. N'ayant rien encore à dire... je voulais avoir quelque chose à dire...*

*[...]*

*Ma mère, un soir, vint me trouver dans cette pièce basse de plafond d'où je ne descendais plus, fascinée par les mille bruits de la nuit que j'apprenais à distinguer les uns des autres, fascinée, à ne plus rien oser, par l'ampleur, le mystère de la tâche que je m'étais donnée, ou que j'avais acceptée. Le chant des étangs faiblissait ; à présent, détachées les unes des autres, les petites voix se cherchaient, avaient l'air de se répondre, ou de se séparer, peut-être...*

*Maman me dit :*

- Pourquoi t'enfermes-tu toujours ici ? Ce n'est pas de ton âge. Va jouer au tennis ou rejoindre tes amies. Te voilà toute pâle. C'est pourtant maintenant le plus beau temps de ta vie. Pourquoi n'en profites-tu pas mieux ?*

*Alors j'ai gravement annoncé à maman ce qu'il en était : que je devais écrire... Et est-ce qu'il ne fallait pas pour cela venir au grenier, écouter longtemps, longtemps, les voix qui se croisent... et tant de choses qu'il faut démêler ?*

*Maman eut l'air tracassée. C'était pourtant sa faute si j'aimais mieux la fiction que les jours quotidiens. Elle m'avait enseigné le pouvoir des images, la merveille d'une chose révélée par un mot juste et tout l'amour que peut contenir une simple et belle phrase.*

- Écrire, me dit-elle tristement, c'est dur. Ce doit être ce qu'il y a de plus exigeant au monde... pour que ce soit vrai, tu comprends ! N'est-ce pas se partager en deux, pour ainsi dire : un qui tâche de vivre, l'autre qui regarde, qui juge...*

*Elle me dit encore :*

- D'abord, il faut le don ; si on ne l'a pas, c'est un crève-cœur ; mais, si on l'a, c'est peut-être également terrible... Car on dit le don, mais peut-être faudrait-il dire : le commandement. Et c'est un don bien étrange, continua maman, pas tout à fait humain. Je pense que les autres ne le pardonnent jamais. Ce don, c'est un peu comme une malchance qui éloigne les autres, qui nous sépare de presque tous...*

*Comment maman pouvait-elle dire si juste ? À mesure qu'elle parlait, ce qu'elle disait je le sentais vrai, et déjà comme enduré.*

*Maman avait les yeux au loin, et elle était si attentive à me bien protéger, à me défendre, qu'ils se remplirent de chagrin.*

- Écrire, me dit-elle, est-ce que ce n'est pas en définitive être loin des autres... être toute seule, pauvre enfant !*

*Les grenouilles reprisent, après un peu de pluie, leur chant d'ennui si prenant. Je pense qu'on doit s'ennuyer longtemps d'avance du long chemin à faire, du visage définitif que nous donnera la vie. La curiosité de nous connaître, peut-être est-ce là ce qui nous tire le mieux en avant...*

## CONCLUSION

« L'avenir est une chose terrible. C'est toujours un peu une défaite », conclut sa mère en la laissant seule, dans l'obscurité de la pièce. Si peu encourageantes soient-elles, les paroles de sa mère ne suffiront pas à éloigner Christine de ses aspirations : devenir écrivain. Qu'il soit tortueux ou en ligne droite, n'y a-t-il pas toujours un chemin qui mène à nos rêves?